Discours d'ouverture

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **21 (1916)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DISCOURS D'OUVERTURE

PRONONCÉ PAR

M. L. BUECHE, architecte

à la séance générale de Saint-Imier

le 21 septembre 1916

Mesdames,

Messieurs,

Chers collègues de l'Emulation,

Appelé par les circonstances et la tradition à présider cette honorable assemblée, et à remplir ainsi une tâche qui aurait dû être confiée à des mains plus habiles et plus expertes que les miennes, je me sens pressé, Mesdames et Messieurs, de réclamer toute votre indulgence en faveur de votre président.

J'aurais eu de nombreuses et excellentes raisons pour refuser l'honneur qui m'était fait; je n'en ai qu'une seule pour accepter: le devoir, et le sentiment de contribuer ainsi, — dans une infime mesure il est vrai, — au progrès de l'Emulation, des idées et tendances qu'elle représente.

C'est fort de votre indulgence, Mesdames et Messieurs, qu'au nom de la Section d'Erguel de la Société d'Emulation, au nom des autorités de St-Imier et au nom de sa population tout entière, j'ai l'honneur et le plaisir de vous souhaiter à tous une cordiale bienvenue.

C'est la 7e fois que pareil honneur nous échoit. C'est dire, chers collègues, que vous n'êtes pas des inconnus pour nous, et que l'Emulation n'est pas une étrangère à St-Imier!

Elle y est, au contraire, bien connue d'ancienne date pour les

nombreuses initiatives qui émanent d'elle; elle y est justement estimée pour l'attention et l'intérêt qu'elle porte à tout ce qui, de près ou de loin, a trait à notre Jura, à son histoire, à son avenir, à sa vie intellectuelle et morale.

C'est pourquoi nous vous accueillons comme de vieux amis, comme des frères: cordialement, mais simplement.

Ne sommes-nous pas, en effet, tous, fils d'un même pays, membres d'une même famille, de cette chère famille jurassienne qu'incarne si bien l'Emulation? Divisés et séparés dans la vie de tous les jours; parqués dans les étroites et mesquines limites de partis politiques ou religieux, l'Emulation seule a le secret de nous faire fraterniser!

— Radicaux et conservateurs, catholiques et protestants, tous réunis et tous d'accord, — voyez-la donc la vraie famille jurassienne un instant retrouvée; le voilà, le «Visage aimé de la Patrie» tel que nous voudrions le contempler toujours!

J'ai dit, il y a un instant, que notre accueil serait modeste.

Nous n'avons ni riches collections, ni précieux documents à vous soumettre. Notre sol est pauvre en témoins du passé, et nos archives sont bien dépouillées! A peine s'il nous reste quelques rares monuments historiques, plus ou moins bien conservés, à vous remémorer: la Collégiale de St-Imier, aujourd'hui temple de la paroisse réformée; l'antique tour St-Martin, dernier vestige de l'église paroissiale du même nom, et, sentinelle avancée veillant sur le Vallon, le château d'Erguel se profilant au loin.

Si elle n'a pas davantage à vous offrir, soyez cependant bien persuadés, chers amis, que toute notre population sympathise avec vous et s'associe à vos travaux. Car si l'on a pu dire un jour, qu'on ne songeait, à St-Imier, qu'à faire des montres, du moins aurait-on dû ajouter qu'on y a constamment le souci de les faire très bien! On aurait pu dire encore que ce n'est heureusement pas là notre seule préoccupation, mais que toutes les manifestations supérieures de l'art, de la science et de la poésie trouvent toujours chez nous un accueil empressé et un public nombreux et éclairé.

Les conférences de toute nature, qui, chaque saison, se succèdent devant un auditoire toujours renouvelé et toujours attentif; la faveur marquée dont bénéficient les musiciens de talent qui ne craignent pas de nous honorer de leur visite; le récent succès de plusieurs expositions d'œuvres de nos peintres régionaux; tout

cela prouve assez que notre population industrielle ne se désintéresse pas des choses de l'esprit.

Cette population industrielle si alerte et si éveillée, — qu'il s'agisse en cela de celle du Vallon ou de celle du Jura tout entier, — est portée tout naturellement, — il est peut-être bon de le relever, — vers les choses de l'art et de l'esprit. Elle ne demande qu'à se développer et à s'instruire. C'est un terrain fécond qui attend les semailles, un sol fertile qu'il ne faut pas négliger!

— Vous donc! semeurs d'idées, messagers du monde intellectuel, hommes de science, hommes de lettres, magistrats, industriels, artisans, vous tous qui travaillez à élever le niveau intellectuel du Jura ou qui soutenez cet effort, — sachez-y jeter la bonne semence à pleines mains; faites-y germer l'amour du Vrai, du Bien, du Beau; faites-y croître le bon grain de l'Amour du Pays, de notre chère petite patrie jurassienne, afin que se lève un jour pour elle la journée glorieuse d'une moisson bénie, l'aube d'une destinée nouvelle et plus indépendante!

C'est dans ces sentiments, Mesdames et Messieurs, que je déclare ouverte la 54me session générale de la Société jurassienne d'Emulation.